

Lettre à mes arrière-petits-enfants...

PAR LUC PIRE, ÉDITEUR

Ma très chère arrière-petite-fille,

Ton (futur) grand-père m'a appelé ce matin. Il a 20 ans, étudie en Suisse et m'a expliqué qu'il allait devenir végétarien parce que la production de viande était une des principales sources de pollution humaine. Son choix m'a fait plaisir parce que j'ai pris la même décision il y a quelques années et mon exemple n'aura pas été inutile.

Je ne sais pas dans quel état sera la qualité de la vie humaine quand tu liras ces quelques lignes, mais je suis pessimiste. Pas pour la planète, qui nous survivra, mais pour toi, ta famille, tes amis, ta communauté.

Je viens d'apprendre que le WWF (World Wide Fund for Nature, le Fonds mondial pour la nature) a constaté que 60 % des populations d'animaux sauvages ont disparu entre 1970 et 2014. Ces dates te seront abstraites, mais pour moi, 1970, c'est l'année de mes 14 ans. Cela veut dire que 60 % des animaux que j'ai connus n'existent plus.

En 2018, on dirait que tout s'aligne pour accélérer le désastre : les populistes gagnent du terrain, les climato-sceptiques les accompagnent, le projet européen est en panne, de plus en plus de citoyens votent pour l'extrême droite ou l'extrême gauche, les catastrophes climatiques s'amplifient...

Cela fait des années que je fais ce que je peux : train/vélo pour la grande majorité de mes déplacements, panneaux solaires pour mon électricité, eau de source, nourriture bio, voiture électrique quand je n'ai pas le choix, sensibiliser mes voisins et amis... Voilà pour mon quotidien.

Intégré par les jeunes

Plus globalement, je suis administrateur d'Amnesty international et nous nous battons sans relâche pour les droits humains, qui disparaîtront si la planète n'est plus viable. D'ailleurs, de plus en plus souvent, les défenseurs de l'environnement sont victimes d'assassinat ou d'emprisonnement.

J'essaie aussi, dans mon nouveau métier (je suis cofondateur du Venturelab, un incubateur qui aide des jeunes à créer et développer leur entreprise, ça marche très fort !), de sensibiliser les futurs dirigeants à produire en respectant l'humain et la nature. Je dois reconnaître que ce discours est non seulement bien accueilli mais surtout de plus en plus intégré par les jeunes entrepreneurs.

Mais est-ce suffisant ? Je crains que non.

Quand j'ai édité le livre de Jean-Michel Javaux il y a quelques années, il m'avait dit : les choix radicaux se feront démocratiquement ou nous aurons des dictatures. J'espère que quand tu liras ces lignes, les choix radicaux auront été – bien – faits, que l'âge des dictatures rouges/brunes n'aura pas eu raison des droits humains et n'aura pas dévasté la planète.

Au fait, je pense à quelque chose : si tu lis ces lignes, c'est que tu vis, et que si tu vis, c'est qu'il y a de l'espoir, non ?

Je t'embrasse très fort.